

Le jour de la Terre

Manifester son écocitoyenneté

Mario Cyr

LE 22 AVRIL MARQUE LE JOUR DE LA TERRE ET DESJARDINS Y APPORTE SA TOUCHE... DE VERT!

« Quand j'étais petit, raconte le communicateur bien connu Jacques Languirand, mes amis et moi allions nous baigner l'été dans une petite rivière qui traversait un boisé situé près de la maison de ma grand-mère, à Acton Vale. On trouvait dans ces eaux, très propres, vous pouvez me croire, des écrevisses, des perchaudes, des brochets, entre autres. Aujourd'hui, c'est une décharge, qui répand son poison dans la nappe phréatique. Des situations comme celle-là, et il en existe des centaines, illustrent la détérioration inquiétante de notre milieu de vie. » Admis l'an dernier au prestigieux Cercle des Phénix, une distinction accordée conjointement par le gouvernement du Québec et des groupes environnementaux, Jacques Languirand agit depuis 2001 comme porte-parole du jour de la Terre. « Les lectures qu'il m'a été donné de faire au cours des trois dernières décennies lors de l'émission *Par quatre chemins* m'ont éveillé à la question écologique. Et je suis

heureux de constater que nous sommes de plus en plus nombreux à nous y intéresser, grâce à cette journée du 22 avril, notamment. »

UN ÉVÉNEMENT PLANÉTAIRE

Célébré pour la première fois aux États-Unis en 1970, le jour de la Terre s'est graduellement mondialisé: aujourd'hui, environ 500 millions de personnes réparties dans 184 pays de la planète y prennent part. En 1995, le mandataire canadien de l'événement en a confié l'organisation au Québec à la Corporation Saint-Laurent, une société sans but lucratif, mise sur pied initialement pour sensibiliser la population à l'importance du bassin du fleuve et des Grands Lacs, qui contient 20% de l'eau douce du monde. « En acceptant cette responsabilité, nous avons fait évoluer notre mission, désormais axée, non plus seulement sur l'éducation, mais davantage sur l'accompagnement des collectivités et des entreprises engagées dans



Corporation Saint-Laurent

Jacques Languirand agit depuis 2001
comme porte-parole du jour de la Terre.

l'action et le changement», indique Pierre Lussier, directeur général de la Corporation.

LAISSER UNE EMPREINTE POSITIVE

Tout comme en 2006, le jour de la Terre propose cette année de manifester notre écocitoyenneté, sous le thème *Préventif pour le climat*. L'objectif de la campagne est de susciter une réflexion sur l'héritage que nous laissons aux générations montantes. « Le discours environnementaliste se révèle à la fois douloureux et emballant, poursuit Jacques Languirand. D'une part, nous devons prendre conscience des répercussions négatives de nos comportements et de notre négligence. Mais, d'autre part, nous avons la formidable capacité, dans notre vie de tous les jours, de faire des gestes, peut-être modestes mais concrets, pour réparer en partie les dommages et renverser la vapeur. Des exemples? Réduire la consommation d'essence, opter pour des véhicules moins énergivores, nous en servir moins souvent, choisir des fruits et légumes d'ici, par opposition à des denrées importées à grands frais de transport. »

Le rôle de la Corporation Saint-Laurent consiste donc à coordonner et à promouvoir les quelque 200 activités inscrites au programme du jour de la Terre, à l'initiative d'écoles, de municipalités, d'organismes

populaires ou même de caisses Desjardins. Collecte de déchets dangereux ou de matériel informatique, nettoyage de berges ou de quartiers, concours, visites, projections de films sont à l'affiche. « Au fil du temps, on observe une nette amélioration, signale Pierre Lussier. Si vous allez dans un supermarché, vous verrez que le sac réutilisable, pour ainsi dire inconnu il y a encore deux ou trois ans, est devenu maintenant très courant. Voilà un signe encourageant. »

PARTICIPATION DE DESJARDINS

Partenaire du jour de la Terre depuis trois ans, Desjardins a annoncé récemment qu'il renouvellera sa contribution pour les trois prochaines années. « Cet appui nous

assure une continuité, se réjouit Pierre Lussier. Nous pouvons maintenant étendre nos travaux sur une base annuelle, ce qui nous donne plus de temps pour négocier et conclure des ententes significatives avec des entreprises, et les convaincre de prendre le virage environnemental, comme Desjardins l'a fait lui-même en adoptant une politique de développement durable. »

D'ailleurs, c'est à l'occasion du jour de la Terre 2006 que le Mouvement a lancé le Défi relevé vert. Pour chaque membre qui accepte de remplacer ses relevés papier par un relevé en ligne, Desjardins s'engage à ce qu'un arbre soit planté. « La réponse a dépassé nos espérances, s'exclame Pierre Lussier. En l'espace de cinq mois, 92 295 membres

se sont inscrits avec enthousiasme, ce qui se traduira par une économie annuelle de 4,6 millions de feuilles de papier. » La Corporation Saint-Laurent, qui reçoit et analyse des projets en ce sens, supervisera la plantation des 92 295 arbres, qui capteront près de 850 tonnes de gaz à effet de serre. Le Défi relevé vert est reconduit cette année. ■



Pour en savoir davantage
www.jourdelaterre.org
www.phenixdelenvironnement.qc.ca
www.desjardins.com

Suite de la page 29, **Je recycle, nous recyclons, ils recyclent...**

Administré par Recyc-Québec, le programme sert au démarrage et à la consolidation des entreprises d'économie sociale. Le budget triennal de près de 6 millions de dollars est injecté par Recyc-Québec, le ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs (MDDEP) et le ministère du Développement économique, de l'Innovation et des Exportations (MDEIE).

« En aidant financièrement ces entreprises, précise M. Tremblay, nous contribuons à solidifier la présence de partenaires dont la mission est de recycler vêtements, appareils électroménagers, jouets, vélos et accessoires divers. Quelques entreprises se spécialisent même dans des créneaux moins habituels comme les résidus de certaines productions industrielles, le papier déchiqueté, le papier carton et les ordinateurs. »

LA RÉCUPÉRATION EN PROGRESSION

En 2004, date du plus récent bilan de la gestion des matières résiduelles au Québec, près de 5 millions de tonnes de matières, excluant les boues municipales, avaient été récupérées, soit une hausse de 3% par rapport à 2002.

Grands secteurs visés par la Politique québécoise de gestion des matières résiduelles

Secteurs visés	Objectif de récupération 2008	Résultats en 2004
Industries, commerces et institutions	80%	58%
Construction, rénovation et démolition	60%	62%
Municipalités	60%	23%

Comparée à 1988, année précédant l'adoption de la première politique, la quantité de matières résiduelles récupérées a quadruplé, passant de 1 258 000 tonnes en 1988 à 4 934 000 tonnes en 2004.

« Nous faisons de grands progrès, estime M. Tremblay, et la mise en œuvre relative récente des PGMR devrait contribuer à augmenter le taux de récupération du secteur municipal grâce, entre autres, à la mise en valeur de la matière organique au

moyen du compostage. Le bilan 2006, dont les résultats seront publiés en 2007, devrait témoigner de cette progression. » ■



Pour en savoir davantage
recyc-quebec.gouv.qc.ca
 Les municipalités